Batraciens et Poissons du Sud-Est du Maroc et du Sud-Oranais,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

La présence d'animaux aquatiques non seulement sur les confins nord, mais même dans les parties centrales du Sahara, est un fait toujours intéressant à constater. Aussi, depuis nombre d'années déjà, je me suis efforcé de signaler toutes les espèces de Poissons ou de Batraciens susceptibles d'être rencontrées dans ce qu'on est convenu d'appeler le «grand désert», en indiquant exactement leurs localités de capture [1].

Je suis redevable au Dr H. Foley, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur d'Algérie, de l'envoi d'un certain nombre d'échantillons de Grenouilles, Crapauds et Barbeaux, qui viennent d'entrer dans les collections du Muséum et qui ont été recueillis dans le Sud-Oranais et dans le voisinage de Figuig, localité qui, comme on sait, marque l'extrémité sud-est du Maroc, aussi je crois utile de leur consacrer une courte note.

Parmi les Batraciens, la première espèce adressée est la Grenouille verte (*Rana esculenta* L. var. *ridibunda* Pallas) représentée par une belle série d'adultes mâles et femelles.

D'après les renseignements aimablement communiqués par le Dr H. Foley, ces échantillons proviennent de deux points distincts :

1° Beni-Ounif, à quelques kilomètres au sud de Figuig, dans les mares à peu près permanentes d'un petit oued affluent de la Zousfana;

2° L'Oued Béchar, affluent du Guir, à 2 kilomètres au Nord-Est de Colomb-Béchar.

Toutes ces Grenouilles me paraissent devoir être rapportées à la variété métropolitaine bien connue *ridibunda* Pallas, et non à celle décrite, il y a une dizaine d'années déjà, par M. Boulenger [2], sous le nom de *Saharica* Blgr. d'après des spécimens d'El Goléa et du Tidikelt.

En effet, d'après M. Boulenger, la Grenouille saharienne, qui se rapproche de la Grenouille rieuse par les petites dimensions de son tubercule métatarsien interne, s'en différencie surtout par ses tibias plus courts

[1] Cf. D. J. Pellegrin, Les Vertébrés aquatiques du Sahara, *C. R. Ac. Sc.* t. 153, 1911, p. 972, et Les Poissons des eaux douces de l'Afrique du Nord française, *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc,* I, n° 2, 1921, p. 77.

[2] *Nov. Zool.,* XX, 1913, p. 84, et *Ann. Mag. Nat. Hist.* 9, II, 1918, p. 242.

qui ne chevauchent pas quand les membres postérieurs sont repliés de manière à former angle droit avec l'axe du corps. Or, chez tous les spécimens mâles envoyés par le Dr Foley et chez la plupart des femelles, les tibias chevauchent; de plus, quand la patte postérieure est repliée en avant, le talon atteint généralement le bord antérieur de l'œil et le dépasse parfois, au lieu d'arriver seulement au tympan ou à l'œil.

La teinte générale de ces individus est grise en dessus avec le plus souvent sur le dos de grandes taches ovalaires olivâtres et des barres de même couleur sur les membres.

Le plus gros spécimen, une femelle, mesure 8 centimètres du bout du museau à l'anus.

La seconde espèce de Batraciens est le Crapaud vert (*Bufo viridis* Laurenti), forme bien connue dans le nord de l'Afrique, et en Europe au delà du Rhin, mais qui ne se trouve en France qu'en Savoie. Les échantillons adultes, jeunes et têtards ont été pris à Beni Ounif (Sud-Oranais).

Parmi les Poissons, une seule forme a été envoyée, mais de localités fort diverses. C'est le Barbeau de Figuig (*Barbus figuigensis* Pellegrin), décrit par moi [1] d'après des spécimens de l'oasis de Figuig (Maroc) envoyés par le Dr Edmond Sergent, et qui, comme je l'ai déjà signalé [2], se retrouve à Timimoun.

Ce poisson a fait d'ailleurs, depuis, l'objet d'une note très documentée du Dr H. Foley [3]. Voici, d'après ses renseignements, les lieux de capture des échantillons nouvellement entrés dans les collections du Muséum :

1° Mouih Sifer (Maroc), à 50 kilomètres environ au nord de Figuig. C'est un point d'eau pérenne, persistant même en été, dans le lit d'un oued habituellement desséché, qui constitue une des trois branches de la Haute-Zousfana [Dr Foley];

2° Oued Béchar, à Colomb-Béchar [Dr Céard]. Il existe des points d'eau permanents (barrages) riches en Barbeaux, à la hauteur de Colomb-Béchar;

3° Foggara à demi-obscure de la petite palmeraie d'Ouakda, à quelques kilomètres au nord de Colomb-Béchard [Dr Céard]. Des communications intermittentes sont possibles au moment des crues avec l'oued Béchar;

4° Oued Saoura, à Beni-Abbès [Sud-Oranais], dans un point d'eau permanent.

(1) *Bull. Soc. Zool. Fr.* 1913, p. 119, et *Mém. Soc. Sc. Nat. Maroc*, I, n° 2, 1921, p. 126, fig. 47.

(2) J. Pellegrin, Sur l'habitat du *Barbus figuigensis* Pellegrin, *Bull. Mus. Hist., nat.*, 1922, p. 352.

(3) Dr H. Foley, Au sujet d'une espèce nouvelle de Barbeau du Sahara algérien (*Barbus figuigensis* Pellegrin 1913), *Bull. Soc. Hist. Nat. Afrique Nord*, XIII, 15 novembre 1922, p. 259.

5° Foggara Amrir, à Timimoun (Sud-Oranais) [Dr Billiet]. De là provenaient déjà les Barbeaux précédemment signalés.

Comme on le voit, le Barbeau de Figuig se rencontre en un assez grand nombre de points, non seulement du versant sud de l'Atlas et des confins du Sahara, mais peut se trouver entraîné dans des parties beaucoup plus centrales. «Par le canal de la Zousfana et du Guir, écrit E.-F. Gautier[1], les eaux de l'Atlas envahissent la Saoura; elles approvisionnent de Barbeaux les r'dirs de Béni-Abbès; très certainement il arrive qu'elles parcourent d'un élan la Saoura tout entière jusqu'au Foum el Kheneg». Ainsi se trouve expliqué le mode de peuplement en Poissons de régions où leur présence peut paraître, au premier abord, assez singulière.

[1] E. F. Gautier, Le Sahara algérien, 1908, p. 192.